

ne intelligence avec Sa Majesté & ses Successeurs. C'est ce qui paroît dans la Harangue que Messieurs Buys & Goslinga, Ambassadeurs des Etats Généraux firent au Roi, le jour de leur première Audience publique, \* dont voici la teneur.

S I R E,

*Harangue  
faite au Roi  
par les Am-  
bassadeurs  
d'Hollande.*

L'Amitié & la confiance dont Vôtre Majesté, aussi-bien que les Rois vos Illustres Ancêtres, ont honoré l'Etat des Provinces-Unies; lui ont été si glorieuses & si utiles, que nos Seigneurs les Etats Généraux, nos Maîtres, ont été ravis que les fâcheux contretens qui en avoient interrompu le cours, ont entièrement cessé. OÛi, SIRE, la Paix que leurs Hautes Puissances ont eû l'honneur de conclure avec Vôtre Majesté, a entièrement dissipé ces sombres nuages, & a ramené ces beaux & heureux jours, où la Republique se trouvant dans une bonne & parfaite intelligence avec Vôtre Majesté, faisoit une grande parrie de sa sûreté & de son bonheur; & où les deux Nations profitoient d'un commerce libre & reciproque.

Messieurs les Etats, nos Maîtres, sont si sensibles à cet heureux changement, SIRE, & principalement à ce retour précieux de vôtre affection pour leur Etat, qu'ils nous ont ordonné d'en marquer à Vôtre M. leur grande & vive joye; & de l'assurer dans les termes les plus forts, qu'ils feront tout ce qui dépendra d'eux pour conserver cet honneur & ces avantages; & comme V. M. a eu la bonté, non seulement de donner déjà des assurances réitérées, mais aussi des marques éclatantes

\* Voyez Juillet page 24.